L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI, 5 NOVEMBRE 1855.

Imprimé et publié par
E. WEISSE & COMP
Editeurs-Propriétaires :
E. WEISSE. N. DUBOUR
H. GRAGNARD. M. HARRY.
Bureau, No 109, entre St Louis et Conti.
NOUVELLE-ORLEANS :
CE MATIN, 5 NOVEMBRE.

C'est l'imprimerie de l'ABEILLE qui occupe aujourd'hui, No 109, rue de Chartres, entre Conti et St Louis.

L'ELECTION.

Elle est venue, elle a cessé le rôle de l'actualité dans la presse quotidienne, et commence celui de l'histoire. Les journaux descendent dans les premiers en sortant des mains des ouvriers de leurs bulletins, et les lecteurs et aux discussions de la prône politique, aux conjectures va succéder le calme.

Le peuple en avait assez, et les compagnies de harangues et de [illegible] beaucoup calomnié, comme du mensonge, on a [illegible] de coutume à répandre des nouvelles plus fausses les [illegible] au lieu de les [illegible] aux lecteurs de la parole, [illegible] intérêt et non par [illegible] efforts de les égarer, [illegible] de l'exploiter [illegible] comprenant leur adhésion aux moyens ou en portant leur conscience. Le [illegible] lui a toutes ces [illegible] et pour notre part [illegible] bonheur.

[illegible] complète. M. Bertinatty, que nous [illegible] comme un des [illegible] plus honnêtes, [illegible] de la Louisiane, [illegible] partis qui se [illegible] le pouvoir, comme [illegible] magistrature de [illegible] la future devouée [illegible] constamment [illegible] à côté d'un [illegible] ne sera [illegible] avec un [illegible] grandes choses [illegible] aujourd'hui [illegible] exprimé [illegible] possible que ici [illegible] la funeste [illegible] naturel de la lutte. [illegible] chacun [illegible] dans ses affaires [illegible] ses suffrages [illegible] fonctions qu'ait [illegible] Nous l'avons [illegible] toute consignées [illegible] dans ses [illegible] sont pour [illegible] dans son [illegible] ses suffrages [illegible] plutôt que [illegible] alliance que [illegible] aura à la tête de [illegible] d'une [illegible] Nous [illegible] l'Etat aura [illegible] nous les [illegible] qu'il aura [illegible] M. Bertinatty ne doit pas [illegible] politiques de [illegible] Union. [illegible] Etat, [illegible] les plus saines [illegible] propriété, et qui, [illegible] l'intérêt public, ne [illegible] M. Bertinatty [illegible] Nous [illegible] la Louisiane, [illegible] partis qui se [illegible] le pouvoir, comme [illegible] magistrature de [illegible] la future devouée [illegible] constamment [illegible] à côté d'un [illegible] ne sera [illegible] avec un [illegible] grandes choses [illegible] aujourd'hui [illegible] exprimé [illegible] possible que ici [illegible] la funeste [illegible] naturel de la lutte. [illegible] chacun [illegible] dans ses affaires [illegible] ses suffrages [illegible] plutôt que [illegible] alliance que [illegible] aura à la tête de [illegible] d'une [illegible] Nous [illegible] l'Etat aura [illegible] nous les [illegible] qu'il aura [illegible] M. Bertinatty ne doit pas [illegible] politiques de [illegible] Union. [illegible] Etat, [illegible] les plus saines [illegible] propriété, et qui, [illegible] l'intérêt public, ne [illegible] M. Bertinatty [illegible]

[illegible] les citoyens amis de [illegible] publique à voter

Et plusieurs [illegible] de rassemblements [illegible] des polls. Que [illegible] y est pas absolument [illegible] que les [illegible] par les commissaires [illegible] peuvent [illegible] les deux partis [illegible] à la simplicité [illegible] à la tranquillité [illegible] ne saurait [illegible] produire.

NATURALISATION

Le nombre des personnes qui se sont [illegible] depuis le 4 juillet dernier s'élève à [illegible] Il est une leçon bien [illegible] de cette page d'admiration pour [illegible] de ces derniers dans le [illegible] qui a été accompagné [illegible]

[illegible] Cour de District,	354
[illegible]	46
[illegible]	149
[illegible]	551
[illegible]	44
[illegible]	10
Total,	1,154

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

Transmises à l'Abeille.

ARRIVÉE DU BALTIC.

Nouvelles d'Europe plus récentes d'une semaine.

New York, 3 novembre—Le steamer Baltic est arrivé avec des dates de Liverpool jusqu'au 19 octobre.

Marché au coton de Liverpool.

Il a vendu à Liverpool 8,000 balles de coton pendant la semaine qui s'est terminée le 19. On cotait middling orléans 5 11/16 à la livre ; fair Uplands 5 7/8 ; middling Uplands, 5 1/4.

EUROPE.

Nos journaux européens nous sont parvenus samedi : ils vont jusqu'au 13 octobre pour l'Angleterre et jusqu'au 11 pour le continent. On trouvera plus loin les détails que nous leur empruntons.

Arrivée de Cahawba.

Le steamer *Cahawba* est arrivé hier à la Nouvelle Orleans, venant de New York et de la Havane. Il a apporté des journaux de cette dernière ville jusqu'au 31 octobre.

Le brick americain *Trésince*, capitaine J. Cummings, parti de Nuevitas pour New York, s'est échoué le 2 octobre sur les récifs *Coaffite*. Le capitaine s'est rendu à Nuevitas pour obtenir du secours, laissant son navire aux soins du maître d'équipage et de deux ou trois matelots. Le 11, pendant l'absence de M. Cummings, un navire de sauvetage anglais venant de Nassau, a abordé le brick, et l'équipage après s'être entendu avec le second de la *Trésince*, a délivré le gouvernement, les provisions, les meubles et une partie du chargement de ce dernier bâtiment.

Le capitaine Cummings est arrivé peu après sur le lieu du naufrage avec des barques et des hommes pour relever son brick, mais il n'a trouvé personne à bord et n'a vu que son navire avait été pillé. Il a donc été obligé de retourner une seconde fois à Nuevitas. Le brick, mis à l'ancre, a été échoué par un monsieur Mair qui, muni d'un ordre du gouverneur et d'un certificat du consul des Etats Unis, s'est rendu sur le théâtre du naufrage pour décharger le reste de la cargaison. A peine avait-il commencé cette opération que sept goélettes et deux sloops sur lesquels étaient répartis soixante-dix hommes venant de Nassau ont fait leur apparition. Ils ont chassé M. Mair et se sont emparés de la *Trésince* et de sa cargaison. C'était tout simplement un acte de piraterie. Le capitaine-général de Cuba a immédiatement expédié un de la Havane plusieurs navires de guerre avec l'ordre de donner la chasse aux boucaniers.

L'administrateur de la Havane est très satisfaisant ; nos affaires n'y étèrent pas trop actives.

SINISTRE A MARSEILLE.—Le navire américain *Gaël Fielton*, capitaine Mitchell, parti de la Nouvelle Orléans, en entrant dans le port de Marseille, le 3 octobre, s'est heurté contre l'enrochement du fort St. Jean et a sombré. Il était plein d'huile et de la bassin de carénage, et l'on s'occupait à en retirer le chargement.

La guerre.

On lit dans la *Gazette militaire* (de Vienne) :

« Nous avons reçu plusieurs lettres de la mer Noire. Bien que le 5 du mois ait été temps très encore très mauvais, et qu'on ne pût embarquer tous les malades et les blessés de la Crimée pour le Bosphore, le 3 et le 4 octobre, on en a pris la plus grande activité. Des troupes nombreuses sont expédiées à bord des vaisseaux sans le moindre accident, savoir : la légion de 13,000 hommes de garde, Vivan, du Bosphore ; le Vivan, d'autres troupes, de Kamtosch à Eupatoria, de Balaklava, Kertch et Varna à Batoum. Des centaines de bâtiments de commerce embarquent dans les ports de la Russie, de la Bulgarie et de l'Asie-Mineure des vivres, du bois et de l'eau pour les diverses armées.

« Ces troupes, par une mer, suivre la côte occidentale de l'Asie-Mineure, devienront plus fréquentes encore quand l'armée d'Omer-Pacha, qui est partie avec 40 et 50,000 hommes, sera débarquée à Batoum. Il sera difficile au sorder d'ouvrir cette année, a campagne d'Asiatique. Il est probable que bien encore quatre semaines avant que nos armes soit prêtes, et dès lors l'arrêtes du pachalik de Kars seront dévoilées impraticables. On figure et la vide de Kars pourra tenir jusque au commencement de l'hiver. Les armées alliées de Crimée semblent attendre de nouveaux renforts ; mais il était que la flotte a pour mission de frapper un coup sur quelqu'un des points de la côte russe. En attendant, les combats sur l'aile gauche des Russes et l'aile droite des alliés se renouvelle plus vite. Les Russes, en effet, en tentant des hauteurs de Baidar vers Adin Tchokrak, Kobolet et Kurlu, menacent le pont que les Russes avec le Belbek, et paraissent vouloir s'emparer de la route de Choumi dans la vallée de Baidar.

Nous lisons dans une lettre écrite de Constantinople, le 1er octobre :

« Le quatrième siège de Kars de Crimée vient de commencer. Le corps de réserve et le corps d'observation, nouvelle corps expéditionnaire. C'est un mille étoupe, qui donne au général Mac-Mahon le commandement de l'armée, et a fait partir aux soldats, parmi lesquels ce général est très populaire, le général Bosquet le [illegible] jusqu'à ce que la campagne s'ouvre tout-à-fait. Les conditions de la guerre sont changées de tout au tout. La partie nord n'est pas une ville à prendre ; ce n'est plus qu'une base d'opérations quoi la guerre en raise campagne fera bonne partie. Il n'y a pas dans la partie nord le quart faire hiverner 100,000 hommes, et ils sont 200,000. A ailleurs, il ne faut pas être gâté par la nation pour savoir que le sort de l'armée russe repose aujourd'hui sur une bataille de Kars ; que de sa défaite il ne peut en résulter pas plus de prendre une ville et de détruire une flotte, mais de couper la retraite à Pentheim.

« Cependant, il ne faut pas inférer de la que nous entrions une bataille de suite avant l'hiver. L'absence totale de vivres, l'abondance des pluies qui viennent d'ouvrir la saison d'automne et, en fin, les [illegible] Sébastopol, [illegible] ne [illegible] les opérations au moment [illegible] Nous avons conquis de taille contre la nature, et nos troupes ne peuvent avancer aujourd'hui dans l'intérieur qu'en violentant a grands frais des routes pour le passage de l'artillerie. C'est ce qui est en ce moment, et les troupes expédition aire dans les environs de Baidar.

Quoqu'il en soit, les conseils de guerre se succèdent et qu'aujourd'hui [illegible] a trait différentes questions relatives au plan de campagne à suivre et au parti qu'on pourrait tirer de la ville.

De cette de la Tchernaia, nos troupes destinées à déclarer le terrain en avant de Kars sont cubiste les avant postes russes. Cet engagement a été peu meurtrier, l'ennemi a laissé quelques morts sur le terrain. Le Prince Napoléon a passé aussi ; renforcer le corps de gouvernal de Salles, qui se trouve actuellement à Baidar avec deux divisions ; le premier hussard et la division d'Aurelles de Paladines.

A Eupatoria une reconnaissance de nos troupes a abouti à l'incendie de quelques depôts de vivres et de fourrages de Sak.

Quant à ce qui regarde Sébastopol, plusieurs membres du conseil de guerre étaient d'avis de ne rien tirer des établissements de Cherson et de Bouteiz ailleurs ; mais les amiraux Bruat et Lyons ayant [illegible] à ce sujet, il a été décidé que les [illegible] seraient complétement détruits. Le genie laisse cette œuvre de destruction.

Une partie de l'armée hivernera sous à Sébastopol [illegible] mais dans les faubourgs et en dehors des fortifications, le gros de l'armée hivernera dans [illegible] du plateau de Oberom ; quant à la rive ouest et à Eupatoria (l'exception du bateau à vapeur), elles resteront dans le Bosphore au mois d'octobre.

Les troupes de nouvelle [illegible] ottomans s'embarquent [illegible] ; ils ne nous paraissent encore bien ressuyé ; non plus pour Choumla et Varna, où on [illegible] les chevaux de la cavalerie, mais à Kertch et Iouikale, où elles [illegible] garnison sur place.

Sur le Danube, il est fortement question de [illegible] de 60,000 hommes.

Le siège qui doit occuper ce camp sera, assure t'on, rendue à Silistrie et dans les points environnants [illegible] Le général en chef de l'armée ottomane a reçu des ordres positifs relativement à ce campement.

A Kars, la garnison commence à souffrir beaucoup de la famine. On mange les chevaux. Les Russes n'ont fait aucune attaque sérieuse, mais ils resserrent de plus en plus la place.

Une autre de nos correspondances de Constantinople, en date du 2 octobre, contient ce qui suit :

Le courrier de Crimée, arrivé ce matin avec la correspondance du 27 septembre, a apporté bien des nouvelles. Il a décrit à Sébastopol des batteries de mortiers pour battre les forts de mer, qui tient toujours de temps en temps sur la ville, mais sans le calmer de grands dommages. Le son coin, la ville ne reste pas silencieuse et elle répond avec beaucoup en attendant que les nouvelles batteries soient terminées.

Depuis l'arrivée du général d'Allonville à Eupatoria avec la division de cavalerie, il a de la temps de pousser quelques grandes reconnaissances, dans lesquelles il a détruit plusieurs magasins de vivres appartenant à l'ennemi.

Sur la Tchernaia, tout annonce qu'une action va avoir lieu prochainement. De ce côté aussi, il a été fait des reconnaissances qui ont eu pour résultat la dispersion des avant postes russes.

On lit dans le *Moniteur universel* :

« Le ministre de la guerre reçoit du maréchal Pelissier la dépêche télégraphique suivante, datée de Sébastopol, le 1er octobre, 4 heures du soir :

« Un brillant combat de cavalerie a été livré le 29 septembre à Kouplki, sur les bords sud-est d'Eupatoria, combat dans lequel la cavalerie russe de général Kost a été délaite par celle du général d'Allonville.

« Des pièces de canon, deux caissons, une forge de campagne, avec leurs attelages, cent soixante prisonniers, dont un officier, et deux cent cinquante chevaux des uhlans sont restés entre nos mains. L'ennemi a laissé complétement morte sur le champ de bataille, parmi lesquels le colonel Andrewsky.

« Mon général vous prie mission : six tués et vingt-sept blessés. »

Le *Times*, dans un de ses articles de fond sur la dernière page de son numéro du 13 octobre, s'exprime ainsi sur le compte de ce général :

« Après avoir tracé le tableau de la valeur et du courage persévérant des alliés qui ont remporté cette victoire et indiqué les pertes qui ont pu avoir frappé les ennemis, le général en chef ne peut rien ajouter à ce qui a été dit sur le compte de ces derniers dans le [illegible]

[illegible] Cour de District,	354
[illegible]	46
[illegible]	149
[illegible]	551
[illegible]	44
[illegible]	10
Total,	1,154

VOTEZ DE BONNE HEURE.

[illegible] les citoyens amis de [illegible] publique à voter

Et plusieurs [illegible] de rassemblements [illegible] des polls. Que [illegible] y est pas absolument [illegible] que les [illegible] par les commissaires [illegible] peuvent [illegible] les deux partis [illegible] à la simplicité [illegible] à la tranquillité [illegible] ne saurait [illegible] produire.

NATURALISATION

Le nombre des personnes qui se sont [illegible] depuis le 4 juillet dernier s'élève à [illegible] Il est une leçon bien [illegible] de cette page d'admiration pour [illegible] de ces derniers dans le [illegible] qui a été accompagné [illegible]

[illegible] Cour de District,	354
[illegible]	46
[illegible]	149
[illegible]	551
[illegible]	44
[illegible]	10
Total,	1,154

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

Transmises à l'Abeille.

ARRIVÉE DU BALTIC.

Nouvelles d'Europe plus récentes d'une semaine.

New York, 3 novembre—Le steamer Baltic est arrivé avec des dates de Liverpool jusqu'au 19 octobre.

Marché au coton de Liverpool.

Il a vendu à Liverpool 8,000 balles de coton pendant la semaine qui s'est terminée le 19. On cotait middling orléans 5 11/16 à la livre ; fair Uplands 5 7/8 ; middling Uplands, 5 1/4.

EUROPE.

Nos journaux européens nous sont parvenus samedi : ils vont jusqu'au 13 octobre pour l'Angleterre et jusqu'au 11 pour le continent. On trouvera plus loin les détails que nous leur empruntons.

Arrivée de Cahawba.

Le steamer *Cahawba* est arrivé hier à la Nouvelle Orleans, venant de New York et de la Havane. Il a apporté des journaux de cette dernière ville jusqu'au 31 octobre.

Le brick americain *Trésince*, capitaine J. Cummings, parti de Nuevitas pour New York, s'est échoué le 2 octobre sur les récifs *Coaffite*. Le capitaine s'est rendu à Nuevitas pour obtenir du secours, laissant son navire aux soins du maître d'équipage et de deux ou trois matelots. Le 11, pendant l'absence de M. Cummings, un navire de sauvetage anglais venant de Nassau, a abordé le brick, et l'équipage après s'être entendu avec le second de la *Trésince*, a délivré le gouvernement, les provisions, les meubles et une partie du chargement de ce dernier bâtiment.

Le capitaine Cummings est arrivé peu après sur le lieu du naufrage avec des barques et des hommes pour relever son brick, mais il n'a trouvé personne à bord et a vu que son navire avait été pillé. Il a donc été obligé de retourner une seconde fois à Nuevitas. Le brick, mis à l'ancre, a été échoué par un monsieur Mair qui, muni d'un ordre du gouverneur et d'un certificat du consul des Etats Unis, s'est rendu sur le théâtre du naufrage pour décharger le reste de la cargaison. A peine avait-il commencé cette opération que sept goélettes et deux sloops sur lesquels étaient répartis soixante-dix hommes venant de Nassau ont fait leur apparition. Ils ont chassé M. Mair et se sont emparés de la *Trésince* et de sa cargaison. C'était tout simplement un acte de piraterie. Le capitaine-général de Cuba a immédiatement expédié un de la Havane plusieurs navires de guerre avec l'ordre de donner la chasse aux boucaniers.

L'administrateur de la Havane est très satisfaisant ; nos affaires n'y étèrent pas trop actives.

SINISTRE A MARSEILLE.—Le navire américain *Gaël Fielton*, capitaine Mitchell, parti de la Nouvelle Orléans, en entrant dans le port de Marseille, le 3 octobre, s'est heurté contre l'enrochement du fort St. Jean et a sombré. Il était plein d'huile et de la bassin de carénage, et l'on s'occupait à en retirer le chargement.

La guerre.

On lit dans la *Gazette militaire* (de Vienne) :

« Nous avons reçu plusieurs lettres de la mer Noire. Bien que le 5 du mois ait été temps très encore très mauvais, et qu'on ne pût embarquer tous les malades et les blessés de la Crimée pour le Bosphore, le 3 et le 4 octobre, on en a pris la plus grande activité. Des troupes nombreuses sont expédiées à bord des vaisseaux sans le moindre accident, savoir : la légion de 13,000 hommes de garde, Vivan, du Bosphore ; le Vivan, d'autres troupes, de Kamtosch à Eupatoria, de Balaklava, Kertch et Varna à Batoum. Des centaines de bâtiments de commerce embarquent dans les ports de la Russie, de la Bulgarie et de l'Asie-Mineure des vivres, du bois et de l'eau pour les diverses armées.

« Ces troupes, par une mer, suivre la côte occidentale de l'Asie-Mineure, deviendront plus fréquentes encore quand l'armée d'Omer-Pacha, qui est partie avec 40 et 50,000 hommes, sera débarquée à Batoum. Il sera difficile au sorder d'ouvrir cette année, a campagne d'Asiatique. Il est probable que bien encore quatre semaines avant que nos armes soit prêtes, et dès lors l'arrêtes du pachalik de Kars seront dévoilées impraticables. On figure et la vide de Kars pourra tenir jusque au commencement de l'hiver. Les armées alliées de Crimée semblent attendre de nouveaux renforts ; mais il était que la flotte a pour mission de frapper un coup sur quelqu'un des points de la côte russe. En attendant, les combats sur l'aile gauche des Russes et l'aile droite des alliés se renouvelle plus vite. Les Russes, en effet, en tentant des hauteurs de Baidar vers Adin Tchokrak, Kobolet et Kurlu, menacent le pont que les Russes avec le Belbek, et paraissent vouloir s'emparer de la route de Choumi dans la vallée de Baidar.

Nous lisons dans une lettre écrite de Constantinople, le 1er octobre :

« Le quatrième siège de Kars de Crimée vient de commencer. Le corps de réserve et le corps d'observation, nouvelle corps expéditionnaire. C'est un mille étoupe, qui donne au général Mac-Mahon le commandement de l'armée, et a fait partir aux soldats, parmi lesquels ce général est très populaire, le général Bosquet le [illegible] jusqu'à ce que la campagne s'ouvre tout-à-fait. Les conditions de la guerre sont changées de tout au tout. La partie nord n'est pas une ville à prendre ; ce n'est plus qu'une base d'opérations quoi la guerre en raise campagne fera bonne partie. Il n'y a pas dans la partie nord le quart faire hiverner 100,000 hommes, et ils sont 200,000. A ailleurs, il ne faut pas être gâté par la nation pour savoir que le sort de l'armée russe repose aujourd'hui sur une bataille de Kars ; que de sa défaite il ne peut en résulter pas plus de prendre une ville et de détruire une flotte, mais de couper la retraite à Pentheim.

« Cependant, il ne faut pas inférer de la que nous entrions une bataille de suite avant l'hiver. L'absence totale de vivres, l'abondance des pluies qui viennent d'ouvrir la saison d'automne et, en fin, les [illegible] Sébastopol, [illegible] ne [illegible] les opérations au moment [illegible] Nous avons conquis de taille contre la nature, et nos troupes ne peuvent avancer aujourd'hui dans l'intérieur qu'en violentant a grands frais des routes pour le passage de l'artillerie. C'est ce qui est en ce moment, et les troupes expédition aire dans les environs de Baidar.

Quoqu'il en soit, les conseils de guerre se succèdent et qu'aujourd'hui [illegible] a trait différentes questions relatives au plan de campagne à suivre et au parti qu'on pourrait tirer de la ville.

De cette de la Tchernaia, nos troupes destinées à déclarer le terrain en avant de Kars sont cubiste les avant postes russes. Cet engagement a été peu meurtrier, l'ennemi a laissé quelques morts sur le terrain. Le Prince Napoléon a passé aussi ; renforcer le corps de gouvernal de Salles, qui se trouve actuellement à Baidar avec deux divisions ; le premier hussard et la division d'Aurelles de Paladines.

A Eupatoria une reconnaissance de nos troupes a abouti à l'incendie de quelques depôts de vivres et de fourrages de Sak.

Quant à ce qui regarde Sébastopol, plusieurs membres du conseil de guerre étaient d'avis de ne rien tirer des établissements de Cherson et de Bouteiz ailleurs ; mais les amiraux Bruat et Lyons ayant [illegible] à ce sujet, il a été décidé que les [illegible] seraient complétement détruits. Le genie laisse cette œuvre de destruction.

Une partie de l'armée hivernera sous à Sébastopol [illegible] mais dans les faubourgs et en dehors des fortifications, le gros de l'armée hivernera dans [illegible] du plateau de Oberom ; quant à la rive ouest et à Eupatoria (l'exception du bateau à vapeur), elles resteront dans le Bosphore au mois d'octobre.

Les troupes de nouvelle [illegible] ottomans s'embarquent [illegible] ; ils ne nous paraissent encore bien ressuyé ; non plus pour Choumla et Varna, où on [illegible] les chevaux de la cavalerie, mais à Kertch et Iouikale, où elles resteront garnison sur place.

Sur le Danube, il est fortement question de [illegible] de 60,000 hommes.

Le siège qui doit occuper ce camp sera, assure t'on, rendue à Silistrie et dans les points environnants [illegible] Le général en chef de l'armée ottomane a reçu des ordres positifs relativement à ce campement.

A Kars, la garnison commence à souffrir beaucoup de la famine. On mange les chevaux. Les Russes n'ont fait aucune attaque sérieuse, mais ils resserrent de plus en plus la place.

Une autre de nos correspondances de Constantinople, en date du 2 octobre, contient ce qui suit :

Le courrier de Crimée, arrivé ce matin avec la correspondance du 27 septembre, a apporté bien des nouvelles. Il a décrit à Sébastopol des batteries de mortiers pour battre les forts de mer, qui tient toujours de temps en temps sur la ville, mais sans le calmer de grands dommages. Le son coin, la ville ne reste pas silencieuse et elle répond avec beaucoup en attendant que les nouvelles batteries soient terminées.

Depuis l'arrivée du général d'Allonville à Eupatoria avec la division de cavalerie, il a de la temps de pousser quelques grandes reconnaissances, dans lesquelles il a détruit plusieurs magasins de vivres appartenant à l'ennemi.

Sur la Tchernaia, tout annonce qu'une action va avoir lieu prochainement. De ce côté aussi, il a été fait des reconnaissances qui ont eu pour résultat la dispersion des avant postes russes.

On lit dans le *Moniteur universel* :

« Le ministre de la guerre reçoit du maréchal Pelissier la dépêche télégraphique suivante, datée de Sébastopol, le 1er octobre, 4 heures du soir :

« Un brillant combat de cavalerie a été livré le 29 septembre à Kouplki, sur les bords sud-est d'Eupatoria, combat dans lequel la cavalerie russe de général Kost a été délaite par celle du général d'Allonville.

« Des pièces de canon, deux caissons, une forge de campagne, avec leurs attelages, cent soixante prisonniers, dont un officier, et deux cent cinquante chevaux des uhlans sont restés entre nos mains. L'ennemi a laissé complétement morte sur le champ de bataille, parmi lesquels le colonel Andrewsky.

« Mon général vous prie mission : six tués et vingt-sept blessés. »

Le *Times*, dans un de ses articles de fond sur la dernière page de son numéro du 13 octobre, s'exprime ainsi sur le compte de ce général :

« Après avoir tracé le tableau de la valeur et du courage persévérant des alliés qui ont remporté cette victoire et indiqué les pertes qui ont pu avoir frappé les ennemis, le général en chef ne peut rien ajouter à ce qui a été dit sur le compte de ces derniers dans le [illegible]

[illegible] Cour de District,	354
[illegible]	46
[illegible]	149
[illegible]	551
[illegible]	44
[illegible]	10
Total,	1,154

VOTEZ DE BONNE HEURE.

[illegible] les citoyens amis de [illegible] publique à voter

Et plusieurs [illegible] de rassemblements [illegible] des polls. Que [illegible] y est pas absolument [illegible] que les [illegible] par les commissaires [illegible] peuvent [illegible] les deux partis [illegible] à la simplicité [illegible] à la tranquillité [illegible] ne saurait [illegible] produire.

NATURALISATION

Le nombre des personnes qui se sont [illegible] depuis le 4 juillet dernier s'élève à [illegible] Il est une leçon bien [illegible] de cette page d'admiration pour [illegible] de ces derniers dans le [illegible] qui a été accompagné [illegible]

[illegible] Cour de District,	354
[illegible]	46
[illegible]	149
[illegible]	551
[illegible]	44
[illegible]	10
Total,	1,154

CANDIDATS
Du Parti démocratique de la Louisiane
AUX PLACES DE L'ETAT.

POUR GOUVERNEUR,
CHARLES DERBIGNY,
DE JEFFERSON.

POUR LIEUTENANT-GOUVERNEUR
LOUIS E. TEXADA,
DE RAPIDES.

POUR SECRETAIRE D'ETAT
ROBERT G. BEALE
D'EST BATON ROUGE.

Pour Trésorier :
J. V. DURALDE,
D'OUEST BATON ROUGE.

Pour Auditeur :
WALTER MOSSMAN,
DE CLAIBORNE.

Pour Avocat-Général
BANDELL HUNT,
D'ORLEANS.

Pour Surintendant de l'Instruction :
O. D. CONNERMAN,
D'ASSUMPTA.

CORONERS.
Premier District—GEORGE RUSTIS Jr
Second District—THEODORE G. HUNT.
Troisième District—PRESTON FORD Jr
Quatrième District—WILLIAM B. LEWIS

POUR LE SENAT DE L'ETAT :
GLENDY BURKE,
LEONCE BURTHE,
A. J. MAGNER.

CHAMBRE DES REPRESENTANTS
Premier District Représentatif :
Dr Wm B. LEMBDAY
JOHN T. PLATTBRIER.
Second District Représentatif :
THOS. H. SIMARD,
T. A. SARTI-ETTE,
A. C. BRECH.
Troisième District Représentatif :
S. P. MANNEY
JOHN W. PRUE,
R. W. JAMES.
Quatrième District Représentatif :
H. E. EGGLESTON et Aug. DEVALL
A. PITOT Jr. & G. LEGARDEUR
Cinquième District Représentatif :
A. D. DOMICOURT & Capt. WADE
Septième District Représentatif :
F. C. J. AVELLE & J. SOLOMON.
Huitième District Représentatif :
Capt WMAN & S. P. DE LAMARRE
Neuvième District Représentatif :
CHARLES SERRAN, A. S. PHELPS,
M. L. MARSHALL.
ALGER—L. LEON BERNARD.

OFFICIERS DE PAROISSE.
Pour Sherif—JOSEPH MURTY.
Pour Coroner—CHARLES N. OLIVIER.
Pour Avocat de District—M. A. FOUTE.

GREFFIERS DE COUR.
Premier Cour de District—N. TREPAGNIER
Seconde Cour de District—P. B. WILTS.
Troisième Cour de District—HENRY BRIGU.
Quatrième Cour de District—S. B. WALTON.
Cinquième Cour de District—J. A. HOYT.
Sixième Cour de District—W. M. MERRE.

ASSESSEURS.
FRANCIS TURNER.
THOMAS DUBOIS.
JOHN T DUFOUR
JOHN A. WATKINS.

COLLECTEURS DE TAXES.
Premier District—THOMAS ASHEW
Second District—JOHN B. BERNANDEZ
Troisième District—DUVERNEY FARRAR
Quatrième District—GEO BENGEMEN.

JUSTICES DE PAIX.
Premier Justice—J. M. SPRIGGINS.
Second Justice—G. M. BEAUFORD.
Troisième Justice—MD. RICHARDSON
Quatrième Justice—W. H. BURKE.
Cinquième Justice—WM. PILES
Sixième Justice—ARTHUR FORTIER.
Septième Justice—C. BUFORD.

CONSTABLES :
Premier Cour de Justice—W. C. QUIRK.
Second Cour de Justice—J. GRATAN R.
Troisième Cour de Justice—J. W DUPLESSIS
Quatrième Cour de Justice—J. SCRAPURE.
Cinquième Cour de Justice—J. M. BRAMEN
Sixième Cour de Justice—JOHN M. MEAD.
Septième Cour de Justice—L. EVE GOLDING.

Collecteur—EDW. WILSON.
Arpenteur—J. W. PARK.

Le soussigné, ancien actif, est candidat à la place de Tribunal de Juge de Paix. L'élection a lieu le 5 novembre.
MICHEL MICHARDSON

AU PUBLIC.

Un repoulu, avec une persistance inécoutée et dans le but de me nuire dans l'esprit de mes concitoyens, le bruit que je suis membre d'une "organisation secrète" connue sous le nom de "Blue Book" et que je suis un partisan de Mr. Charles Odier.

Je le formellement et de la manière la plus positive, supérieure ou assez jamais appartenir à aucune association de ce genre. Je soumets complètement à l'Intérieur que le parti Américain a adopté le 4 Juillet dernier, et en 1854 et 1855, pour arrêter l'intrusion de la barbarie ; en outre comme l'immortel archevêque de Paris, notre prédécesseur de gloire, a cru devoir, pour arrêter des paroles de paix a travers le feu de la guerre civile, pour arrêter une lutte fratricide, et pour éviter l'effusion de son sang, qu'il offre à Dieu en sacrifice.

Ce n'est point tenes, nos trois chers Conquérants, pour l'accomplissement de notre sainte mission, de nous donner un guide certain ces dangers et ces erreurs. Au prêtre, plus qu'à personne, il ne suffit pas de s'abstenir du mal et de le combattre ; il faut encore courage et courage au progrès du bien, et tire vail ant de toutes ses forces à le réaliser en les conseils et dans les autres. *C'est beaucoup, et déjà nous de ne pas nous prononcer en milieu des partis*, c'est beaucoup que de ne *point exaltes*, c'est beaucoup que de ne *point diviser* et distinguer des Frères ceux qui ont le plus et distingués des Frères. Une seule et pure tribune, pour tous, et aujourd'hui, grâce aux *recherches* et à la *prudence* de Mr. Charles Odier, un milieu tous unis, et sur le remède. Les femmes devraient et autrement avoir de quitter chez elles afin de les admettre et de que nous ne pouvons pas nous rencontrer ensemble. Nous ne pouvons pas nous rencontrer ensemble. Nous ne pouvons pas nous rencontrer ensemble.